

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DES FRANÇAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENATION
DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES – CULTURES

L'INTERACTION VERBALE EN CLASSE DE FLE

Cas des étudiants de la première année français LMD de
l'université de Mohamed Khider de Biskra

Dirigé par :

M. HAMEL Nawel

présenté et soutenu par :

HAMEL Hana

Année universitaire
2014 / 2015

Remerciements

Avant toute chose, je remercie Dieu,

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à Madame HAMEL Nawel, ma directrice de recherche, pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, ses relectures attentives, sa disponibilité, ses conseils, ses remarques et sa patience,

Mes remerciements vont également à tous les enseignants, à qui je dois le respect et la reconnaissance,

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif des membres de ma famille et surtout mon père que je tiens vivement à remercier.

Dédicaces

À la mémoire et l'âme de ma mère, fontaine de tendresse,

À mon père, symbole d'amour et de sacrifice,

La bougie qui m'a toujours guidé vers le bon chemin, rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit des sacrifices que tu as consentis pour moi,

À mes chères sœurs SABRINA, NADJET et ZOULIKA et mon cher frère AHMED qui comptent beaucoup pour moi,

À ma chérie ZOHRA,

À mes neveux et mes nièces FARIDA, ABDELKADER, MANEL, MAYAR, RABAB, STRIN, IMEN, MOHAMED IYED et MOHAMED ANIS,

Sans oublier bien sûr mes beaux-frères

LOTFI, KAMEL et YACINE,

À toute ma famille,

Et à toutes les personnes qui, par leur amour et leurs encouragements, m'ont ouvert la voie vers les cimes du savoir,

Je dédie ce travail.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	4
Le CHAPITRE I : CONCEPTS A DEFINIR : VERS UN EFFORT DE CLARIFICATION	9
INTRODUCTION	10
1- L'interaction.....	10
2- l'interaction verbale.....	10
3- la motivation.....	11
4- le concept de l'échange.....	12
5- l'intervention.....	12
5.1- intervention et tour de parole.....	13
6- l'acte de parole.....	13
7- la production orale/ l'expression orale.....	14
8- l'enseignement de compréhension orale.....	14
9- les différentes compétences de communication.....	15
9.1- La compétence linguistique.....	15
9.1.1- La compétence lexicale.....	16
9.1.2- La compétence grammaticale.....	16
9.1.3- La compétence phonologique et orthographique.....	16
9.2- La compétence sociolinguistique.....	16
9.3- La compétence pragmatique.....	17
9.4- La compétence stratégique.....	17
9.5- La compétence interculturelle.....	17
10- l'approche communicative.....	18
11- l'approche actionnelle.....	19
CONCLUSION	21

Le chapitre II : INTERACTION VERBALE EN CONTEXTE DIDACTIQUE ET LES ACTIVITES MISE EN ŒUVRE.....22

INTRODUCTION.....23

- 1- L'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE.....23
- 2- l'interaction verbale comme moyen d'apprentissage..... 23
- 3- L'interaction verbale comme objectif dans l'apprentissage.....24
- 4- les fonctions de l'interaction verbale.....25
 - 4.1- la construction du sens.....25
 - 4.2- la construction de la relation sociale.....26
 - 4.3- la construction des images identitaires.....26
 - 4.4- la gestion de l'interaction verbale.....27
- 5- l'espace classe et interaction verbale.....28
 - 5.1- L'interaction entre les apprenants et l'enseignant.....28
 - 5.2- L'interaction entre l'apprenant et l'enseignant.....29
 - 5.3- L'interaction entre les apprenants eux-mêmes.....30
- 6- le rôle de l'apprenant.....30
- 7- le statut et le rôle de l'enseignant.....30
- 8- Les stratégies mises en œuvre par l'enseignant en situation d'interaction.....31
 - 8.1- les activités pédagogiques proposées.....31
 - 8.2- le travail en groupe.....31
 - 8.3- La pièce théâtrale.....31
 - 8.4- Les jeux d'habiletés.....32

CONCLUSION.....34

Le chapitre pratique : REALISATION DE L'EXPERIMENTATION.....	35
INTRODUCTION.....	36
1- Identification de corpus.....	36
2- Le terrain.....	36
3- Le public.....	36
4- La méthode de travail.....	36
5- Résultats obtenus.....	49
6- Pour une classe plus active.....	50
7- La diversité au service de l'hétérogénéité.....	50
8- Remédier aux problèmes de la prononciation.....	51
9- Des perspectives pour une meilleure prise en charge de l'interaction verbale en classe de FLE	51
CONCLUSION.....	53
CONCLUSION GENERALE.....	55
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	58
ANNEXE.....	61

INTRODUCTION GENERALE

Nous vivons dans un monde de dialogue où les individus se trouvent constamment en situation de communication et surtout d'interactions verbales, qui liée directement avec la vie quotidienne de tout individu. Elle a aussi une place indéniable dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, que le premier but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à lire et à écrire. Donc, de communiquer. Ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et développer chez eux la compétence interculturelle.

Nous constatons dans nos classes, une mauvaise prononciation, peu de motivation qui entravent les progrès de l'apprenant, mais dans la réalité, apprendre une langue étrangère, ce n'est pas seulement une grammaire et des faits phonétiques. Apprendre une langue étrangère, c'est aussi apprendre les savoir-faire qu'elle contient. C'est ainsi que la méthode communicative se développe autour des actes de parole. Ainsi, C.PUREN insiste sur l'importance de la communication en admettant qu' : « *apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans les situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible¹.* »

A travers une langue, l'apprenant découvre des stratégies d'apprentissage, des nouvelles connaissances, des nouvelles acquisitions qu'elles augmentent sa compétence langagière. Montrer aux apprenants que la langue étrangère étudiée est une vraie réalité, qu'elle est un outil de communication, où le cours du FLE représente un espace et un moment privilégiés qui donnent l'occasion à l'apprenant de découvrir différentes perceptions de cette réalité.

Les changements que connaît notre système éducatif résultant de l'apparition de nouvelles théories (approche par compétences, approche communicative et actionnelle) qui encourageaient à mettre l'apprenant dans une situation de communication que ces approches au service de la communication.

Nous allons nous interroger sur les activités et les stratégies susceptibles qui pourraient stimuler l'interaction verbale chez les étudiants en classe de FLE, où nous allons baser surtout sur la pièce théâtrale. Former un étudiant en FLE capable, de s'engager dans un échange interactif notamment oral et de s'exprimer verbalement dans la langue de l'autre, sera notre souci dans ce travail de recherche.

¹ PUREN, CHRISTIAN, Histoires méthodologiques de l'enseignement de langue, Paris, Nathan, Clé internationale, Collection DLE, 1998, pp.371-372.

Le présent travail s'intéresse à mettre en lumière la valeur de l'interaction verbale dans l'apprentissage de FLE. Notre réflexion s'inscrit dans la perspective didactique dont l'intitulé est :

L'interaction verbale en classe de FLE : Cas des étudiants de la première année français LMD de l'université Mohamed Khider de Biskra.

Les mots clés sont : l'interaction verbale, FLE, motivation, l'intervention et échange.

En effet, la première raison qui motive cette étude est notre constat quand nous avons assisté dans quelques séances du module de l'expression orale avec les étudiants de première année français LMD, nous avons constaté que la majorité des étudiants de français langue étrangère n'interviennent pas ou hésitent à participer pendant les cours, bien qu'ils sont dans l'ordre d'arrivée à ce stade, ils ont étudié la langue française. Le deuxième raison tient dans le fait que nous sommes en tant que étudiante, nous ne sommes pas motivées à intervenir dans un échange oral en classe de FLE.

La problématique qui découle de ces motivations est celle consiste à savoir :

Comment motiver l'intérêt des étudiants pour intervenir dans un échange verbal en classe de FLE?

Pour répondre à la problématique, nous développerons les hypothèses suivantes :

- 1- Utiliser des stratégies et des activités que l'enseignant peut adopter au sein de classe où l'étudiant est mis dans une situation de communication bien précise.
- 2- Construire des savoirs qui permettent à l'étudiant de maîtriser l'utilisation de langage dans sa fonction cognitive.

Concernant le corpus, il sera constitué des enregistrements de l'interaction de l'enseignant avec ses étudiants et les étudiants entre eux mêmes, pendant une séance qui sera présentée par quelques groupes de la première année universitaire, filière de français de l'université de Mohamed Khider de Biskra. Nous avons choisi le contexte universitaire parce que les étudiants dans ce stade peuvent normalement intervenir dans un échange verbal en FLE.

Nous voulons montrer à travers cette recherche que la motivation et la stimulation de l'étudiant à intervenir et à participer oralement dans la classe c'est un facteur essentiel pour

réussir l'apprentissage de FLE, parce que sans l'interaction verbale, nous ne pouvons pas apprendre une langue étrangère, nous savons que prendre la tâche de la parole n'est pas facile, donc dans ce cas voici le rôle de l'enseignant, qui doit créer une situation stimulante pour engendrer une bonne motivation en classe et surtout, il doit savoir que l'étudiant a besoin de se découvrir à travers la rencontre avec l'autre, pour réussir sa tâche.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous allons choisir la méthode expérimentale. Nous allons faire un pré-enquête qui sera mené une observation en classe avec l'utilisation de l'enregistrement pendant une séance du module d'expression orale, car c'est celle qui demande le plus d'interaction de la part des étudiants de première année universitaire qui est notre corpus pour évaluer les interactions de l'enseignant avec ses étudiants et les interactions entre les étudiants eux-mêmes et à partir notre analyse de leurs interactions, nous entamerons l'enquête qui sera renforcée à l'aide d'une expérimentation dans laquelle nous allons proposer une activité qui peut stimuler les étudiants à intervenir en classe de FLE, qui est représentée dans une pièce théâtrale. Pour ensuite faire une comparaison entre les deux séances afin d'obtenir un résultat. Notre travail sera plutôt qualitatif que quantitatif.

Dans un premier temps, nous présenterons les notions fondamentales ayant relation avec l'interaction verbale. Ce chapitre prendra en charge : l'interaction verbale, l'interaction, la motivation, le concept de l'échange, l'intervention, l'acte de langage, la production /l'expression orale, l'enseignement de compréhension orale, les différences compétences de communication, l'approche communicative et l'approche actionnelle (...). Ces points seront discutés plus en détail dans ce qui suivra. Nous avons nommé ce chapitre : « concepts à définir, vers un effort de clarification. »

Le deuxième chapitre est consacré à : « interaction verbale en contexte didactique et les activités mise en œuvre ». Nous allons discuter l'interaction verbale d'une perspective didactique; comment elle se déroule entre les élèves et l'enseignant, entre les élèves eux-mêmes et entre l'élève et l'enseignant sous le titre de l'espace classe et interaction verbale, ainsi que nous présenterons : les fonctions de l'interaction verbale, l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE, l'interaction verbale comme moyen et objectif dans l'apprentissage. Nous allons élaborer également, le rôle de l'apprenant, le statut et le rôle de l'enseignant et les stratégies mises en œuvre par l'enseignant en situation d'interaction (.....). Ces points seront discutés plus en détail dans ce qui suivra.

Le chapitre pratique constitue d'une identification du corpus sur lequel nous établirons une observation en classe. La méthode de notre travail est expérimentale où nous allons proposer une pièce théâtrale comme activité qui peut motiver les étudiants à intervenir en classe de FLE. Nous avons nommé ce chapitre : « réalisation de l'expérimentation ». Ces points seront expliqués plus en détail dans ce qui suivra.

CHAPITRE I :
CONCEPTS A DEFINIR, VERS UN
EFFORT DE CLARIFICATION.

« Quel que soit le mode d'approche de la langue étrangère,
nous enseignons toujours plus que la langue. »

Dufeu

Introduction :

Dans ce chapitre intitulé « concepts à définir, vers un effort de clarification », nous aborderons quelques concepts fondamentaux relatifs à l'interaction. Ces concepts peuvent nous rapprocher de la compréhension de la notion de l'interaction verbale.

1- L'interaction :

L'interaction, nous pouvons l'appeler aussi la rencontre, ce point de vue a été exprimé par **GOFFMAN**, dans cette perspective, il affirme : « *par interaction ; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée de trouver en présence continue les uns des autres, le terme « rencontre » pouvant aussi convenir*² ». Il a utilisé le terme « rencontre » parce qu'il a vu que les membres de l'interaction se trouvent en présence de continue, les uns, les autres. Autrement dit, c'est un réseau de rencontre entre deux acteurs ou plus.

En revanche, **C. Kerbet ORECCHIONI** justifie sa confirmation que le terme interaction est plus ambigu que rencontre. Toute rencontre contient plusieurs interactions verbales. Elle disait : « *pour qu'on ait affirmé à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatiotemporel modifiable mais sans rupture, partent d'un objet modifiable mais sans rupture*³ ». Les participants de l'interaction verbale s'engagent dans une activité quelconque, objet et le cadre spatiotemporel peuvent se modifier dans la mesure, au contraire les participants qu'elles doivent être restés les mêmes.

2- L'interaction verbale :

L'interaction verbale est un échange communicatif que les différents participants exercent les uns sur les autres. Elles ont des significations différentes selon les contenus et les types d'information qu'elles véhiculent: les contenus conceptuels disciplinaires, les contenus logiques (connaissances et remarques procédurales en liaison avec les opérations cognitives ou les savoir-faire) et les contenus régulateurs de gestion. Pour comprendre la structure des communications et les interactions, nous avons retenu l'épisode qui est une unité de discours particulière qui permet de restituer par son enchaînement, un dialogue pédagogique finalisé.

² Goffman cité in : Robertvion, la communication verbale, Éd. Hachette 1992, Paris ; p.145.

³ Ibid., p. 146.

L'unité d'analyse des interactions verbales ont été utilisées par deux linguistes anglais **SINCLAIR** et **COULTHARD** (1975). L'objet de leurs recherches, c'est l'étude du rôle discursif des énoncés. Leur unité d'analyse est « l'acte » ; leur système d'analyse comporte 22 actes (sollicitation, information, direction, marqueur...) ; ces unités se combinent pour former « le mouvement », unité supérieure de 2 ou 3 actes; une succession de mouvements constitue « un échange » ; plusieurs échanges forment une « transaction » et les transactions constituent la « leçon ». L'intérêt d'un tel système c'est de pouvoir suivre l'organisation pédagogique de la séance; sa difficulté se situe au niveau de l'identification de la fonction discursive des énoncés.

De nombreux travaux ont été menés sur les interactions verbales et le dialogue scolaire par les courants français et anglo-saxons de recherches scientifiques, en particulier des linguistes pragmaticiens. Il s'agit d'analyses très fines du discours maître-élèves: - recherches sur le dialogue didactique. **L. Sprenger CHAROLLES** (1983) a analysé la position « haute» du maître dans la relation pédagogique et montre que "le Maître effectue tous les actes directeurs, ceux dont la fonction dans l'interaction est de commander une réaction complémentaire chez l'interlocuteur, l'élève n'accomplissant que des actes subordonnés, c'est-à-dire des actes qui sont en rapport de dépendance avec les actes directeurs⁴". Selon **Kerbrat ORECCHIONI**, c'est échange et c'est changer en échangeant.⁵

3- La motivation :

Selon **Mc COMB** « *la motivation est le fruit des interactions qui se nouent entre le vouloir de l'élève (motivation, attitude, affection), son pouvoir (aptitude intellectuelles) et le support social (respect, attention, conférence)*⁶ ». Selon lui, la motivation de l'apprenant dépend de trois dimensions essentielles : sa volonté, son pouvoir et le support social.

Quant à **D. BARBEAU**, il définit la motivation scolaire dans une approche socio cognitive, il dit : « ... *se définit comme un état, qui prend son origine dans les perceptions et les conceptions qu'un élève a de lui-même. Et de son environnement et qui l'incite à s'engager. A participer et à persister dans une tâche scolaire*⁷ ». Dans une perspective socio cognitive, l'estimation que l'apprenant a de soi même, et l'influence de son environnement

⁴ Revue Française de Pédagogie, n° 107, INRP, avril-mai-juin 1994.

⁵ CATHERINE KERBRET ORECCHIONI. Les interactions verbales tom I. paris : Armand colin, 1990.

⁶ JOSE-LUIS Wolfs, méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université recherche-théorie-application, De Boeck Université, 2 édition, 2001, p47.

⁷ Ibid., p54.

social constituent deux facteurs essentiels de la motivation, ils l'encouragent à accomplir des tâches scolaires et à marquer des progressions dans son propre apprentissage.

4- Le concept de l'échange :

L'échange est une fonction fondamentale dans l'interaction verbale, dans lequel les deux participants vont s'impliquer. Pour **AUCHLIN** et **ZENONE**, l'échange repose sur le modèle « question_ réponse », ce couple s'appelle acte manqué.

MOESCHLER affirme : « *L'échange est la plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires⁸* ». Selon lui, l'échange se définit comme une unité dialogale minimale qui conduit à composer l'interaction, dans la mesure où ses constituants sont les interventions.

5- L'intervention :

L'intervention est la plus grande unité monologique de l'échange qu'elle peut être initiative ou réactive ou les deux à la fois. **ORECCHIONI** affirme : « *les réponses au sens strict, qui apportent une information demandée, et les répliques qui commentent l'énonciative⁹* ».

Selon-t-elle, l'interaction serait une réponse, si l'acte illocutoire initiative exige une demande d'information, mais si le L2 ne se trouve pas tenu de répondre, ce qui nous conduit le terme « réplique », dans cette mesure la réponse peut être une prise d'initiative, alors que si le L2 peut répondre, dans ce cas nous avons parlé d'un acte réactive. Pour illustrer cette idée, nous aborderons l'exemple suivant :

Ainsi nous aurons une réponse dans :

L1 : _ Quelle heure as-tu ?

L2 :_ Cinq heures.

Et une réplique dans :

L1 :_ Quelle heure as-tu ?

L2 :_ Tu a quelques choses à faire ?

⁸ Goffman cité par Robert, Vion, op. cit.p. 154.

⁹ Robert Vion, la communication verbale, paris : Hachette, 2000, p.170.

Quand la réponse de L2 est combiné ces deux catégories de faits (cinq heures /tu a quelques choses à faire ?) il semble préférable de parler d'un acte réactif et d'un acte initiatif.

Comme nous avons dit que cette unité monologale est aussi unité dialogale en lui-même, ce qui nous amène à dire que l'intervention n'a pas pu apparaitre qu'à la faveur de l'acte de langage et tour de parole.

5.1- l'intervention et tour de parole :

Pour éclairer la distinction entre l'intervention et le tour de parole, nous proposons l'exemple suivant :

A : _ Quelle heure est-il ?

B : _ Trois heures.

Cet exemple illustre un échange constitué de deux interventions. L'intervention initiative de A et l'intervention créative de B, parce que cette dernière laisse à A l'initiative de la parole. Alors B produit seulement une intervention créative, il n'assume pas son tour de parole. Nous concluons que l'intervention peut constituer un tour de parole, si, et seulement si, elle n'est pas uniquement réactive. Egalement dans la réplique qui est un acte initiative, nous trouvons toujours un tour de parole. Aussi le tour de parole se définit comme une intervention constituant au moins d'un acte initiatif.

6- l'acte de parole :

L'acte de parole est conçu comme l'action qu'accomplit la parole de par son insertion et son fonctionnement pragmatiques. La notion d'acte de parole a été mise au jour dans les travaux d'AUSTIN et de SEARLE. Ils partent de l'observation que certaines phrases, quand elles sont énoncées dans certaines conditions (circonstances, statut, et rôles des interlocuteurs ...), réalisent ce qu'elles disent, par exemple ; lorsqu'on dit « je te promets de venir ce soir » est en elle-même, quand elle est énoncée sincèrement, à un moment et dans un lieu adéquat, « la promesse » qu'elle énonce. Donc, on peut faire des choses avec les mots.

L'acte de parole désigne différents types d'actes de parole : locutoire (c'est la mise en œuvre de langage, concevoir les phrases, choisir les mots, les prononcer ou les écrire, les entendre ou les lire, les comprendre ...), illocutoire (des actes contenus dans le langage. Il prend cinq catégories qui sont : les représentatif « assertion, affirmation... ». Les directifs « ordre, demande ... », les promissifs « promesse, offre, invitation ... », les déclaratives « déclarations, nomination... » et les expressifs « félicitation, remerciement... ». Dire c'est

faire, il suffit d'avoir dit pour avoir fait.) et le troisième et le dernier type vise les actes de perlocutoires (les actes qui ne peuvent pas réaliser que par la voie langagière, ainsi ceux de persuader ou d'instruire. En ce type, on attend la réaction.).

La problématique se pose à tout acte de langage (utilisation du langage comme une action, et non plus comme un message), par exemple dans un énoncé comme « Fermer la fenêtre », on distinguera :

- 1- L'acte locutoire : prononcer cette phrase,
- 2- L'acte illocutoire : donner un ordre,
- 3- L'acte perlocutoire : viser à obtenir que la fenêtre soit fermée,

7- La production orale/ l'expression orale :

La production orale est une imitation d'un modèle où le locuteur fait une répétition sous la conduite de l'autre, dans ce cas, il répond à des questions fermées. Tandis que dans l'expression orale, le locuteur utilise son propre style, il s'intègre sa compréhension, sa culture et sa manière de réfléchir, il répond dans cette phase à des questions ouvertes où elle exige construire des paroles en manière spontanée dans diverses situations de communication.

L'expression orale et la production orale se sont une compétence que les apprenants acquièrent progressivement. Il s'agit d'un rapport interactif entre un locuteur et un interlocuteur, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre, donc il s'agit avant tous d'une compréhension orale.

8-L'enseignement de compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'orale deuxièmement. La compréhension et l'expression n'ont pas dissociées. Dans tout échange, dialogue ... la compréhension vient avant l'expression où la compréhension précède la l'expression.

Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont souvent tendance à demander pour chaque mot, une explication ou une définition. L'objectif de la compréhension est de former nos auditeurs (apprenants) à devenir plus autonome progressivement.

En classe, les activités de compréhension orale aideront les apprenants à découvrir différents registres de langue en situation, découvrir le lexique en situation, découvrir des accents différents, comprendre globale et en détail, reconnaître de structure grammaticale en contexte et repérer des mots clés. Alors, dans nos classes, il faut fournir un support audio.

9- Les différentes compétences de communication :

L'objectif de toute réflexion pédagogique d'une langue étrangère est d'acquérir la compétence de communication. C'est une capacité de produire et d'interpréter des énoncés adéquats à une situation donnée. Pour prendre la parole en langue de l'autre, il faut connaître pas seulement la maîtrise du système linguistique mais aussi les règles de son emploi. La compétence de communication constitue d'un ensemble de compétences partielles qui sont :

9.1- La compétence linguistique :

C'est la compétence de base, elle est constituée à l'apprenant d'être en mesure de formuler et interpréter les phrases grammaticalement correctes, également, il doit être capable de composer des mots pour donner un sens juste. Cette compétence joue un rôle de la réalisation des actes de parole, la maîtrise de la compréhension et expression orales et écrites, pour avoir les pratiques, il faut arriver à connaître les éléments lexicaux, les règles de morphologies, de syntaxe, de grammaire sémantique et de phonologie nécessaires.

9.1.1- La compétence lexicale :

C'est la connaissance du vocabulaire et la capacité de l'utiliser. Il s'agit d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux; les éléments qui se regroupent sous l'élément lexical se sont : des formules stéréotypes, par exemple : bonjour, comment ça va ... des locutions figées, par exemple : il a cassé sa pipe ; cette expression désigne la mort, on a aussi des structures figées, par exemple : pouvez-vous me passer. Les éléments qui se regroupent sous l'élément grammatical se sont : articles, quantitatifs, interrogatifs, démonstratifs, pronoms personnels, possessifs, prépositions ...

9.1.2- La compétence grammaticale :

C'est la connaissance des ressources et des règles grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser. Elle concentre sur la morphologie et la syntaxe.

9.1.3- Les compétences phonologique et orthographique :

C'est la connaissance de perception et de la production.

9.2- La compétence sociolinguistique :

Cette compétence est très proche de la compétence socioculturelle. Selon **HYMES** : « *pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique ; il faut également savoir comment s'en servir en fonction du contexte social¹⁰* », elle consiste à recourir au contexte, à la situation de communication pour choisir la forme lorsqu'on construit un message ou donne un sens au message récit. Elle permet d'utiliser certaines règles sociales de la langue étrangère. C'est lui permettre d'utiliser les énoncés adéquats à une situation donnée. Cela nous conduit à savoir que cette compétence exige l'analyse de l'intention de communication, des relations sociales et psychologiques, des interlocuteurs, du lieu et de moment de communication.

Antoine MEILLET affirme : « *du fait que la langue est un fait social, il résulte que la linguistique est une science sociale et le seul élément variable auquel en puisse recourir pour rendre compte du changement linguistique et le changement social¹¹* ». La langue peut évoluer et disparaître son utilisation par la société.

9.3- La compétence pragmatique :

C'est la compétence qui renvoie à l'approche actionnelle et au choix de stratégies de construire ou de lecture qui conviennent aux types de discours à produire ou à comprendre, qu'il s'agisse d'énoncés écrits ou oraux pour atteindre un but précis (organiser, structurer le discours ...). C'est elle qui fait un lien entre le locuteur et la situation en permettant de distinguer différents messages (publicité, conversation, récit, discours officiel ...).

9.4- La compétence stratégique :

La compétence stratégique consiste à recourir à divers moyens, linguistique ou non pour permettre de transmettre la communication malgré qu'il y ait un manque de maîtrise la langue. Cette compétence d'accepter comme normales ses propres écarts. Il s'agit de : un synonyme ou un propre, gestes ou mimiques, reformulation ou substitution par un terme générique, description ou définition ... par exemple : pour reformuler l'expression, il pleut, on

¹⁰www.memoireonline.com/.../m_Le-rle-de-lapprentissage-de-loral-dans-la...

¹¹www.persee.fr/web/revues/.../lgge_0458-726x_1978_num_12_49_1921

peut dire par exemple : il tombe de l'eau du ciel. C'est une paraphrase. Cette compétence fait appel à l'aide de l'autre.

9.5- La compétence interculturelle :

L'origine d'une prise de conscience interculturelle vient de comprendre les relations (ressemblances et différences distinctives) entre le monde d'où l'on vient et le monde de la communauté ciblée. Cette conscience inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. Elle enrichit de cultures que celles véhiculées par les langues maternelles et étrangères de l'apprenant.

Les aptitudes et les savoir-faire interculturels comprennent¹² :

- La capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ;
- La sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture ;
- La capacité de jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et conflits culturels ;

10- L'approche communicative : (de 1970 au présent)

A cause de l'incapacité de l'apprenant à appliquer ses connaissances hors de la classe, l'approche communicative est apparue comme une réaction contre l'approche audio-orale et audio-visuelle, qui vise à orienter le fondement de l'apprentissage traditionnel des langues qui passe du fait d'avoir une compétence linguistique, vers le fait d'avoir une compétence communicative interactionnelle. Le recours à un terme comme approche à cause de son souplesse selon les besoins des apprenants par rapport aux courants antérieurs et notamment à une méthodologie audiovisuelle.

L'apprenant est considéré comme un acteur social, doit pour communiquer, mobiliser toutes ses compétences, à savoir la compétence sociolinguistique ; qui porte sur les connaissances et les habiletés exigées, dans le but de fonctionner la langue dans sa dimension sociale, donc l'apprenant doit connaître les marqueurs des relations sociales, les règles de politesse. L'approche communicative a pour objet d'installer une compétence communicative chez l'apprenant et de lui rendre plus autonome dans son discours, que se soit à l'écrit ou à l'oral.

¹²www.aliancafrancesa.com.br/.../EMILY_SILVA_et_SIMONE_DANTAS...

Nous trouvons l'approche communicative sous cette affirmation ;

« Un programme de langue communicative a pour objectif l'enseignement d'une compétence de communication et propose donc des inventaires de communication (...), ainsi un certain nombre de programme de langue ont essayé ces dix dernières années, de prendre en compte la dimension communicative du langage (...)»¹³ ».

Donc le but visé c'est l'adaptation dans une situation donnée et non pas l'apprentissage de la langue pour elle-même.

L'approche communicative se fonde particulièrement sur le terme de communication qui pourrait être comme conception la plus courante en didactique des langues. Il s'agit d'un échange interactionnel entre au moins deux individus situé socialement, échange qui se réalise à travers l'utilisation de signes verbaux, chaque individu pouvant être du tour à tour ou exclusivement soit émetteur soit récepteur. Pour cela le locuteur doit posséder certaine compétence qui va lui favoriser et faciliter la tâche.

Dans l'approche communicative, nous prenons en compte le niveau du discours et nous distinguons entre la cohésion et la cohérence, la première c'est les relations existantes entre deux énoncés, elle se rapporte au niveau morphosyntaxique. Alors que, la deuxième c'est l'organisation logique de la pensée autour d'une intention globale, elle se rapporte au niveau sémantique de discours. Autrement dit, elle est les relations établies entre les énoncés et la situation extralinguistique.

Dell HYMES propose la notion de compétence de la communication comme l'ensemble de capacités plus larges, que celles concernées par le strict savoir grammatical,

« En ce sens la conception est dépassée celle proposée par Chomsky, attachée à la seule compétence linguistique, alors la compétence communicative s'agit de prendre en considération tout à la fois, les énoncés et le contexte social et culturel dans lequel ceux-ci prennent forme¹⁴ ».

¹³ RICHTERICH, R & SCHERER, N, « communication orale et apprentissage des langues » Edition Hachette, 1975, p.32.

¹⁴ PAQUAY Leopold, « l'évaluation des compétences chez les apprenants pratiques, méthodes et fondements », presses univ. De Louvain, Belgique, 2002, p107.

Pour apprendre à exprimer dans une langue étrangère, il ne suffit pas d'apprendre ses composantes linguistiques, mais aussi apprendre une compétence communicative qui comprend le contexte social et culturel.

11- L'approche actionnelle :

Après l'approche communicative des années 70, et depuis le milieu des années 90, est apparue une nouvelle approche pédagogique appelée "approche actionnelle". Dans cette approche, les apprenants d'une langue sont considérés comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier.

L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives. L'usage d'une langue et comprendre les actions accomplies par des apprenants qui, comme individus et comme acteurs sociaux, développent un ensemble de **compétences générales** et, notamment une **compétence à communiquer langagièrément**. L'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé.

La perspective actionnelle prend aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives et l'ensemble des capacités que possède et met en œuvre l'acteur social.

Conclusion :

Nous avons mentionné de ce qui précède, des définitions de concepts clés dans notre travail de recherche. En mettant en évidence le concept de l'interaction verbale et tout ce qui reliée avec lui.

Dans une perspective didactique, l'interaction verbale est importante dans le déroulement de cours entre les apprenants et l'enseignant et entre les apprenants eux-mêmes. Elle peut être favorisée dans la classe de FLE à travers des stratégies et des activités que l'enseignant peut adopter en classe. Elle considère comme moyen et objectif dans l'enseignement / apprentissage du FLE, où elle a plusieurs des fonctions. Nous allons expliquer tout cela plus en détail dans le chapitre suivant.

CHAPITRE II :

**INTERACTION VERBALE EN
CONTEXTE DIDACTIQUE ET LES
ACTIVITES MISE EN ŒUVRE.**

« Savoir parler a toujours été savoir se taire, savoir qu'il ne
faut pas toujours parler »

Octavio Paz

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre, nous allons discuter théoriquement la notion de l'interaction verbale d'une perspective didactique, sous l'intitulé « interaction verbale en contexte didactique et les activités mise en œuvre ». Nous allons aborder également des activités et des stratégies que l'enseignant peut adopter et adapter en classe de FLE.

1- L'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

Les apprenants de français langue étrangère remarquent un décalage entre le français entendu en classe et le français parlé, et cela nous amène à reconnaître que l'enseignement de l'orale reste encore aujourd'hui une question ambiguë.

L'exploitation du français tel qu'il est parlé a pour but de rendre l'apprenant capable de se représenter, d'organiser et d'ajuster de manière délibérée les emplois du discours oral, elle facilite l'accès au sens (la réception de compréhension). Il ne faut pas enseigner le français oral de manière générale qui peut entraîner une autre forme de français oral, mais de partir d'observations localisées sur des caractéristiques de prononciation ou de modes de communication qui permet de constituer une entrée pédagogiquement intéressante pour le développement de la conscience langagière orale en langue étrangère.

2- L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage :

Les chercheurs du constructivisme adoptent l'idée qu'elle considère que l'apprentissage exige l'engagement d'un apprenant actif qui construit ses connaissances grâce à des interactions avec du matériel d'apprentissage et avec des personnes dans un contexte qui joue un rôle déterminant dans le processus d'apprentissage. Nous pouvons trouver cet engagement dans différents plans : cognitif, métacognitif, motivationnel, affectif et social.

Egalement, il y a des recherches qui ont montré que dans une situation d'apprentissage à distance, l'apprenant peut entrer en interaction verbale à l'aide des dispositifs mis en place et les contextes d'apprentissage : avec le contenu (les objets de savoir), avec les pairs étudiants, avec le professeur et avec des personnes de son milieu (famille, collègues, amis)

L'outil pédagogique doit motiver et suscité l'apprenant à construire ses connaissances grâce à l'interaction qui est créé par cet outil, qui est considéré comme une conduite en classe de FLE, cela nous conduit à considérer l'interaction comme moyen d'apprentissage.

Nous ne devons pas oublier qu'un dispositif ou un outil pédagogique peut offrir plus ou moins de possibilités d'interactions, les dispositifs conçus et les outils pédagogiques combinent ce que les enseignants considèrent comme les moyens les mieux à même de favoriser des interactions de qualité pouvant soutenir l'engagement de l'apprenant dans la construction de ses connaissances et contribuer efficacement à l'apprentissage.

3- L'interaction verbale comme objectif dans l'apprentissage :

Le concept d'interaction pédagogique désigne l'action et les échanges mutuels entre enseignant et apprenant, il recouvre aussi les stratégies réciproques en classe. Or divers facteurs, sur lesquels les recherches vont progressivement porter, caractérisent communication et interactions pédagogiques :

- 1- L'interaction pédagogique s'agit d'un échange finalisé par un apprentissage dans un processus interactif, où l'émetteur cherche à modifier l'état du savoir de récepteur. Selon **Marguerite ALTER** (1991), l'enseignement est : « *un processus interactif, interpersonnel et intentionnel qui utilise les interactions verbales et non verbales pour atteindre un objectif d'apprentissage¹⁵* ». c'est comme la montre **M. POSTIC** (1977), « *une action didactique organisée et orientée¹⁶* ».
- 2- L'interaction se déroule dans une situation communicative dans un milieu social spécifique qui est la classe, où chaque partenariat de l'interaction (enseignant / apprenant) a son statut, son rôle et sa marque en lui apportant un ensemble de codes, de modèles et de normes qui à la fois rendent la communication possible et en assurent la régulation.
- 3- L'interaction s'agit d'une situation affective entre les acteurs. Quand nous étudions l'étude systématique des interactions, nous pouvons passer à deux niveaux, le premier est l'opérateur qui appartient les questions de l'enseignant et l'apprenant, les réponses, l'interaction spontanée ... le deux niveau, c'est latent, grâce aux expressions affective (l'inquiétude, intérêt, désintérêt, demande affective, agressivité ...). Donc, l'interaction pédagogique n'est pas seulement verbale, elle est non- verbale et latente, aussi elle est sous-tendu par des perceptions réciproques, des attentes, des représentations, des rôles de part et d'autre, qui interagissent mutuellement.

4- Les fonctions de l'interaction verbale :

¹⁵ Revue Française de pédagogie, n 107, INRP, avril-mai-juin 1994.

¹⁶ Revue Française de pédagogie, n 107, INRP, avril-mai-juin 1994.

L'interaction verbale a plusieurs fonctions qui peuvent s'intégrer dans une situation quelconque dans la vie sociale, nous allons citer quelques fonctions :

4.1- **La construction du sens :**

La première fonction de l'interaction verbale est la construction du sens. Le sens d'un objet n'apparaît que dans la mesure où elle s'éclaire par des échanges verbaux ou par la négociation conversationnelle qui prennent toute forme de l'interaction verbale. La construction du sens concerne la production et la reproduction des valeurs culturelles du message qui s'entend sur les situations et la façon de le gérer, en s'appuyant sur des présupposés culturels. Car la construction du sens contribue à la modification et à la restructuration des valeurs culturelles.

Dans cette perspective, **HABERMAS** affirme :

« En s'entendant sur la situation qui est la leur, les participants à l'interaction sont tributaire d'une tradition culturelle dont ils tirent partie tout en la renouvelant, en coordonnant leurs actions par la reconnaissance intersubjective de prétention à la validité susceptible d'être critiquées, les participants à l'interaction s'appuient sur leur appartenance à des groupes sociaux, tout en y renforçant leur intégration¹⁷. »

A partir de cette citation, **HABERMAS** insiste sur l'intégration de la tradition culturelle de la conversation où le participant est dépendant de sa tradition sociale, pour le but de construire le sens d'un message adressé.

4.2- **La construction de la relation sociale :**

La seconde fonction de l'interaction verbale qui se manifeste dans le déroulement de l'interaction est l'établissement de relation sociale. On ne peut parler sans le faire à partir d'une place et convoquer l'autre dans une place symétrique ou complémentaire. Toute interaction s'édifie à partir de rapport de places qui visualisent la forme effective prise par la relation sociale entre deux individus. Dans cette fonction, quand les participants entrent dans tel ou tel type de l'interaction verbale, il y a des phrases et des mots qu'on doit prononcer et d'autre on ne doit pas. Tel que, au lieu de dire à son partenaire « il fait chaud.», il dit « ouvre

¹⁷ Roulet cité par Robert, Vion, op. cit, p.94.

la fenêtre. » et autre exemple : « passe-moi le sel. », il dit « s'il te plaît peux-tu me passer le sel ? » (Illocutoire et locutoire).

C. Kerbrat-ORECCHIONI disait :

« On ne parle pas toujours directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement ; « qu'il fait chaud ici » ne signifie jamais qu'il fait chaud ici » mais, c'est selon « ouvre la fenêtre », « ferme la radiation », « est ce que je peux tomber la veste ? » « Il fait ferais ailleurs », « je n'ai rien de plus intéressant à dire », etc. : bref ce serait l'indirection qui serait « la règle »¹⁸ ».

Pour construire mieux la relation sociale entre les individus, il exige d'intégrer quelques styles indirects des actes de parole pour créer un climat de fraternité et une bonne relation entre les participants de la conversation dans l'interaction verbale.

4.3- **La construction des images identitaires :**

La construction des images identitaires c'est la fonction de former des identités personnelles par les deux processus qui sont : l'intégration sociale et le savoir culturel. Autrement dit, elle se transmet par le savoir culturel dans l'interaction verbale où l'activité communicationnelle essaie de provoquer l'intégration sociale. Elle permet de créer un climat de coopération, dans lequel l'être humain va s'engager.

Dans cette perspective, **HABERMAS** disait :

« Du point de vue fonctionnel de l'intercompréhension, l'activité communicationnelle sert à transmettre et renouveler le savoir culturel ; du point de vue de la coordination de l'action, elle remplit les fonctions de l'intégration sociale et de la création de solidarité ; du point de vue de la socialisation ; enfin, l'activité communicationnelle a pour fonction de former des identités personnelles.(...) A ces processus de la reproduction culturelle, de l'intégration sociale et de la socialisation, correspondent les composantes structurelles du monde vécu : la culture, la société et la personne¹⁹. »

¹⁸ Ibid., p.45.

¹⁹ Ibid., p. 95.

L'intégration sociale et le savoir culturel correspondent les trois composantes de monde réel qui sont la culture, la société et la personne, ces trois sont dérivées de l'expérience sociale, par laquelle la personne a la part entière de mesurer sa personnalité.

4.4- **La gestion de forme discursive :**

L'interaction verbale conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction des formes linguistique, et que dans les échanges oraux apparaissent les différents types de discours. Il s'agit d'un véritable tissu discursif.

Le fait de la communication consiste d'abord à gérer les formes discursives, plus ou moins spécifique comme : la conversation, le récit et la discussion ... le langage en tant qu'outil transparent, il peut relier les deux participants dans une situation quelconque, pour produire plusieurs formes linguistiques qui sont les discours. L'espace interactif se construit à tout moment dans et par les activités discursives.

5- **L'espace classe et interaction verbale :**

L'interaction verbale en classe de FLE se développe sous plusieurs formes, notamment celle des apprenants et l'enseignant au sein de classe. Cette interaction se différencie selon le type de l'activité pratiqué et selon les compétences des intervenants.

5.1- **L'interaction entre l'apprenant et l'enseignant :**

Tout apprentissage réalise par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes. Apprendre une langue étrangère dépend de l'intégration dans une interaction personnelle avec l'enseignant et l'apprenant. L'apprentissage se fera toujours à travers cette interaction.

L'apprenant a une responsabilité essentielle vis-à-vis de l'enseignant, ses besoins sont différents vis-à-vis de son apprentissage de langue et de son groupe où il appartient. L'enseignant qui ce n'est pas seulement un service d'information public payé pour transmettre des connaissances et de donner des réponses à toutes les questions. Mais il est détenteur d'un savoir, il est engagé comme sujet qu'il doit rendre les apprenants conscients dans leur responsabilité à son égard, il doit également laisser l'apprenant autonome dans sa construction de son apprentissage et lui donner le plaisir d'apprendre par certaines activités qui peuvent motiver l'apprenant à s'engager personnellement dans une activité langagièrement observable. Dans cette perspective **CICUREL** affirme que :

« Alors que les rôles existent à différents degrés de concrétisation et de congruence, l'individu modèle son comportement comme s'ils étaient d'une existence et d'une clarté sans équivoques. Le résultat est qu'en se forçant de temps en temps de rendre certains aspects de ses rôles explicites. Il crée et modifie ces rôles plutôt que les rendre simplement apparents. Il s'agit donc d'un processus où l'individu crée son rôle tout en le jouant²⁰. »

Dans cette interaction, qui est considéré comme une communication verticale (professeur _ apprenant), **CICUREL** insiste sur les rôles de l'apprenant dans la construction de son apprentissage par laquelle, il va créer un processus pour adopter son rôle.

5.2- **Interactions entre les apprenants :**

L'interaction se fait dans la classe de langue par les apprenants eux-mêmes, l'interaction de l'enseignant dans cet état est un facteur déterminant pour la gestion du groupe. Il laisse ses apprenants apprennent à apprendre. Il crée un climat qui favorise les interactions entre les apprenants.

L'écoute entre les participants est un facteur essentiel qui permet à chacun de s'exprimer. La mise en place d'un réseau de communication suppose des structurations à géométrie variable de groupe : communication par groupe de deux, communication par petit groupe, communication d'un nombre de groupe à l'ensemble, communication d'un groupe à un autre et communication de l'ensemble du groupe. Les différentes structures doivent permettre à l'enseignant et l'apprenant de trouver leurs places aux différents modes des communications.

Ceci revient à développer chez l'apprenant les savoir-faire, faire passer une information de façon simple, une attention à l'autre, ce qui lui permet d'être conscient de ses comportements et qui l'oblige à mettre au point des stratégies de réponse.

Dans cette perspective, **GRANDCOLAS** affirme :

« pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différentes de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de prendre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves

²⁰ Claire, Kramsch, Interaction et discours en classe de langue, paris, Hatier/Didier, 1991, p. 80.

des objectifs des activités proposées, quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur paroles directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle²¹ ».

5.3- Interactions entre l'enseignant et les apprenants :

Dans cette interaction, le rôle de l'enseignant est très important dans la gestion de sa classe et aussi sa prise de parole vers ses apprenants. Il doit organiser le travail du groupe, proposer des documents et des activités, expliciter des point de fonctionnement de la langue et de la communication, lorsque ceci est nécessaire.

Le groupe d'apprenants peut intervenir en retour sur certains éléments : programmation des contenus, type de documents, activités ceci peut réaliser dans le cadre d'une négociation enseignant / apprenants. Il faut prendre en considération la négociation avec les apprenants car quand l'enseignant ne prend pas la parole des apprenants en compte, ils ne créent pas de dynamique.

La négociation permet aux apprenants et à l'enseignant de confronter et expliciter leurs projets d'apprentissage et d'enseignement. La conception de fonctionnement du groupe classe joue un rôle dynamique et les interactions se sont les éléments clés de la réussite.

6- Le rôle de l'apprenant :

Aujourd'hui, l'apprenant est considéré comme un être actif, il est responsable de construire ses propres connaissances, il est autonome dans l'acquisition des savoirs avec sa propre manière. Cette autonomie doit apparaître de la façon que l'apprenant doit posséder les moyens de la vérification de sa compréhension, demander des explications et poser des questions à leur enseignant. Outre, il doit s'auto-évaluer à l'aide de la participation aux échanges verbaux.

7- Le statut et le rôle de l'enseignant dans la classe :

L'enseignant est la pièce maitresse et essentielle dans tout système éducatif, il est le détenteur de la personnalité de faire acquérir les savoirs en milieu scolaire. Il constitue selon **Denis GIRARD** « *le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme,*

²¹ Bérard Evelyne, L'approche communicative. Théorie et pratique, paris, CLE international, 1991, p.57.

l'horaire l'effectif de la classe et autre contraire institutionnelle, avant même le type de méthode et des matériaux pédagogiques utilisés²² ».

L'enseignant est un élément très important dans le processus d'enseignement / apprentissage, c'est à travers lequel que l'apprenant construit ses savoirs, savoirs faire et même savoirs être. Il doit jouer plusieurs rôles dans le scénario de l'apprentissage de français langue étrangère, il peut être l'organisateur, le médiateur et le communicateur en même temps.

8- Les stratégies mises en œuvre par l'enseignant :

L'enseignant peut adopter et adapter plusieurs stratégies au sein de classe de FLE pour mettre ses apprenants dans une situation interactive.

8.1- Les activités pédagogiques proposées :

Dans le cadre scolaire, les activités que l'enseignant propose sont très importantes parce qu'elles influent la motivation des apprenants qui commande du déroulement de la leçon et la proportion de leur assimilation. L'enseignant ne doit pas se satisfaire des activités proposées dans les guides pédagogique ou les manuels, mais faire des recherches, pour trouver des activités originales, qui peuvent intéresser les apprenants, en montrant à l'apprenant qu'on va apprendre un nouveau sujet par un moyen qui peut être ludique, qui sort de l'ordinaire, cela sera efficace dès le début des activités proposées et qui attirera l'attention de l'apprenant tout de suite.

8.2- Le travail en groupe :

Quand il s'agit de travailler en groupe, les apprenants se sentent souvent plus enthousiastes et motivés, car cela va leur permettre d'échanger des points de vue pédagogiques et de collaborer entre eux, même s'il s'agit d'un apprenant timide.

Cette stratégie pédagogique pousse l'apprenant à vouloir utiliser le vocabulaire requis et les structure complexes nécessaire à l'expression de leur compréhension, cette expression sera soutenue par l'enseignant, ce dernier doit résumer les énoncés des uns des autre, en rappelant toujours le sujet traité et son but, pour qu'il y a une évolution au niveau d'échange, et bien sûr au niveau langagier.

²² DENIS Gérard, Enseigner les langues méthodes et pratiques, Paris, Bordas, 1985, p.80.

8.3- Le théâtre dans une classe de FLE :

Le théâtre c'est un art de produire des paroles, des mimes et des représentations devant un public quelconque. Il est un art qui puise ses racines à travers les siècles, avec les grecques, aussi avec les grands auteurs de XVII siècles.

Le théâtre a été au service d'autres domaines ; la politique, la littérature et la religion, mais aussi le processus d'enseignement/ apprentissage de FLE.

Craig GORDON définit le théâtre comme suit : « *l'art de théâtre n'est ni le jeu des acteurs, ni la pièce, ni la mise en scène, ni la danse ; il est formé des éléments qui sont le corps de la pièce des lignes et des couleurs qui sont l'existence même du décor ; du rythme qui est l'essence de la danse*²³. » Selon lui, ce qui constitue les éléments fondamentaux dans tout un art théâtral se sont les gestes, les mots, le décor et le rythme.

La pratique théâtrale exige des émotions et des termes qui correspondent à la gestuelle, au mouvement et à la voix. Cette pratique a été associée au français langue étrangère, étudier un texte théâtral dans une classe de langue, distribuer les rôles aux apprenants et jouer la pièce théâtrale sur scène par les apprenants, tout cela faire parler les apprenants et surtout, elle est au service de l'apprentissage de FLE.

La pratique théâtrale est considéré comme support didactique motivant pour les raisons suivantes :

- développer l'expression orale des apprenants.
- mémorisation de structures.
- travail sur la phonétique.
- enrichissement lexical.
- création des situations de communication non pédagogique.
- pratiquer de l'expression verbale et corporelle.

²³ GOUHIER Herni, l'essence du théâtre bibliothèque d'histoire de la philosophie, France, VRIN, 2002, p. 58.

8.4 - Les jeux d'habilité :

Plusieurs classes adoptent des règles qui encouragent des buts de performance. Ces buts favorisent le statut d'habilité de l'apprenant, s'il s'avère meilleur que les autres et s'il évite l'incompétence personnelle. Mais s'il tombe en perte, le résultat conduit à manquer la récompense. Dans le système de ces jeux, si l'apprenant (joueur) gagne des points, d'autres apprenants doivent perdre des points, et les points sont donné aux apprenants qui capables, pas aux apprenants qui ont bien appris les notions à l'étude. Alors que les faibles notes indiquent au manque d'habilités et même à une dévalorisation de soi. Les apprenants qui vivent des échecs répétés, selon eux, une telle dynamique s'accompagne d'un niveau croissant d'anxiété. Mais pour les autres, une telle dynamique s'accompagne d'un plaisir et ils la considèrent comme un défi qu'il les motive à gagner beaucoup de points pour se prouver.

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que l'interaction verbale et les échanges oraux jouent un rôle important dans l'enseignement/ apprentissage du français. Les différentes activités présentées sous plusieurs formes telles qu'elles nous avons évoquées offrent un espace interactif en classe de FLE.

Dans la partie suivante, nous essayerons de voir sur terrain l'interaction de l'enseignant et ses apprenants et l'interaction des apprenants entre eux-mêmes dans la classe, ainsi d'appliquer une activité orale vise à remotiver l'apprenant à s'engager dans son processus d'apprentissage.

CHAPITRE III :

REALISATION DE

L'EXPERIMENTATION.

« Une connaissance, c'est une information validée par l'expérimentation. »

A. Eintein

Introduction :

Au cours de ce chapitre intitulé « réalisation de l'expérimentation », nous nous concentrons sur la vérification des hypothèses émises. Dans lequel, nous prendrons comme stratégie le théâtre, sachant que d'autre moyen peuvent stimuler l'interaction verbale, mais notre choix s'est fixé sur le théâtre, vu ces atouts. Nous verrons ses avantages et son utilité dans une classe de FLE, en motivant l'apprenant à intervenir et engager dans un échange verbale avec enthousiasme et sans aucune crainte.

1- Identification de corpus :

Notre corpus a été constitué des enregistrements de l'interaction de l'enseignant avec ses étudiants et les étudiants entre eux mêmes, notre travail a été réalisé avec un groupe des étudiants de première année universitaire, composait de dix neuf étudiants ; dix sept filles et deux garçons, filière de français de l'université de Mohamed Khider de Biskra.

2- Le terrain :

Notre travail de recherche a été réalisé dans l'université de Mohamed Khider de Biskra.

3- Le public :

Notre travail de recherche a été réalisé avec un groupe des étudiants de première année universitaire, composait de dix neuf étudiants ; dix sept filles et deux garçons, filière de français de l'université de Mohamed Khider de Biskra.

4- La méthode de travail :

Nous avons choisi les étudiants de première année français LMD de l'université Mohamed Khider de Biskra pour faire l'expérimentation. Nous avons choisi le contexte universitaire parce que les étudiants dans ce stade peuvent normalement intervenir dans un échange verbal en FLE.

A travers cette expérimentation, nous voulons montrer une observation générale en classe de FLE dans le but de vérifier la motivation de l'enseignant à ses étudiants, leurs interventions, leurs conversations entre eux et leurs participations au sein de classe. Dans cette perspective, nous avons choisi une pièce théâtrale en tant qu'activité interactive pour les étudiants.

Dans cette perspective, nous avons besoin de deux semaines pour terminer notre expérimentation, une séance par semaine. Chaque séance a duré une heure et demie. La première séance considère comme pré-enquête, où nous avons assisté avec les étudiants de première année universitaire, pendant une séance du module d'expression orale, car c'est celle qui demande le plus d'interaction de la part des étudiants de première année universitaire pour évaluer leurs interventions avec l'enseignant et leurs interventions entre eux-mêmes que nous avons enregistré par un téléphone portable, sans oublier que nous avons assisté pas mal de séances pour arriver à remarquer tout ce qui est lié avec notre sujet.

A propos de la deuxième séance, nous avons entamé l'enquête, dans laquelle, nous avons proposé une activité qui peut stimuler les étudiants à intervenir en classe de FLE qui est la pièce théâtrale. Ensuite, nous avons fait une comparaison entre les deux séances pour obtenir un résultat.

Séance1 :

Dans cette séance, du module d'expression orale avec un groupe de première année universitaire qui se compose de dix-neuf étudiants, dont dix-sept filles et deux garçons, l'enseignant a choisi un sujet de débat et une méthode habituellement utilisée qui est la méthode interrogative ; dans le but de vérifier les réponses des étudiants, leurs participations et leurs réactions. L'enseignant a commencé tout d'abord par l'échange d'ouverture de salutation :

- **L'enseignant** : bonjour, bon reprise.
- **Les étudiants aux voix hautes** : bonjour, merci.
- **L'enseignant** : vous vous êtes reposés un petit peu ?
- **Les étudiants** : oui.

Après l'échange de salutation, l'enseignant a commencé expliquer la leçon.

- **L'enseignant** : aujourd'hui nous allons présenter un thème à débattre, c'est-à-dire, nous allons faire un débat. Mettez vous en deux groupes, bon, je vous propose quelques questions et je veux des réponses individuelles, je ne veux pas des réponses collectives.

L'enseignant a posé différentes questions pour vérifier les réponses de ses étudiants et pour faire un débat.

- **L'enseignant** : D'habitude, pendant le week-end qu'est ce que vous portez comme vêtement ? C'est-à-dire le vendredi et le samedi.

Aucune réponse par les étudiants.

- **L'enseignant reformule la question** : qu'est ce que vous mettez comme habille à la maison, ou en sortant mais pendant le week-end ?
- **Une étudiante** : à quelle saison ?
- **L'enseignant** : comme tu veux, en parlant de ce qui est actuelle Zahra. Vas-y Zahra.
- **L'étudiante** : des robes à manche long.
- **L'enseignant** : où ? à la maison ?
- **L'étudiante** : oui.
- **L'enseignant** : d'accord, tu ne portes pas des pantalons à la maison ?
- **L'étudiante** : Si, pendant l'hiver.
- **L'enseignant** : pendant l'été tu portes des robes, très bien, d'accord. Qu'elle genre de robes ?
- **L'étudiante** : Traditionnelle.
- **L'enseignant** : ok, des robes traditionnelles. Merci. En dehors de la maison, pendant le week-end ?
- **Une étudiante** : les mêmes vêtements de l'université.
- **L'enseignant** : tu gardes les mêmes vêtements. Ok. Une autre réponse.

Aucune réponse.

- **L'enseignant** : Levez les doigts.
- **Une étudiante** : à la maison, je porte le pyjama.
- **L'enseignant** : un pyjama !!, ok. En dehors pendant le week-end ?
- **L'étudiante** : des tenues.
- **L'enseignant** : quel genre de tenues ?

- **L'étudiante** : Je ne sais pas ... des vêtements traditionnelle ou ...
- **L'enseignant** : C'est-à-dire ? tu veux dire Ibaya ?
- **L'étudiante** : Non, des robes kabyles.
- **L'enseignante** : Non, en dehors ; quand tu sors.
- **L'étudiante** : Ah.... pantalon avec une liquette.
- **L'enseignant** : ok, les autres !
- **Une étudiante** : à la maison, je porte un pyjama et en sortant je porte les mêmes vêtements que je porte à l'université.
- **L'enseignant** : Ok, maintenant, si vous êtes invités à une fête, un mariage par exemple, alors, qu'est ce que vous portez ?
- **Une étudiante** : robes soirée courte.
- **L'enseignant** : une robes soirée courte, et pourquoi pas une robe traditionnelle ?
- **L'étudiante** : ce n'est pas à la mode
- **L'enseignant** : ahhh !!!ce n'est pas une robe...
- **Les étudiants à haute voix** : à la mode
- **L'enseignant** : très bien. Gardez le mot « mode », parce que ça sera notre thème d'aujourd'hui.
- **L'enseignant** : très bien, ce que j'ai remarqué, il y a celles qui préfèrent porter des vêtements traditionnels, d'autres qui choisissent un pyjama, maintenant reste à savoir, quel genre de pyjama, parce qu'on a pris cette culture « le pyjama » à la maison mais normalement c'est une tenue qu'on doit la mettre quand on dort. Vos pyjamas sont comment ?

Aucune réponse.

- **L'enseignant** : quels sont les critères qui vous incitent à choisir votre pyjama ?

Aucune réponse par les étudiants aussi.

- **L'enseignant** : quand vous partez entre parenthèses à Zgag Biramdan pour acheter par exemple tel pyjama ou bien telle tenue, quelles sont les critères que tu doit prendre en considération ?

Les mêmes doigts relevés.

- **L'enseignant** : les autres !
- **Une étudiante** : long et simple et des couleurs claires.
- **L'enseignant** : très bien, encore !
- **Une étudiante** : le tissu doit être fluide.
- **L'enseignant** : ok. Par rapport à quoi vous choisissez les vêtements ?
- **Une étudiante** : par rapport à l'apparence.
- **Une étudiante** : par rapport à la mode.
- **L'enseignant** : la mode qui oriente notre choix. Alors, c'est quoi la mode ?

Aucune réponse

- **L'enseignant** : allez-y !
- **Un étudiant** : style de vie dans une époque précise.
- **L'enseignant** : très bien. Donc, c'est le fait de s'habiller conformément selon une époque précise. Ma question qui se pose, maintenant est vous pour ou contre la mode ?

Un travail en groupe :

- **L'enseignant** : Mettez vous en deux groupes. Un pour la mode et l'autre contre la mode. Là, vous allez bien sûr préparer une série d'arguments et ça sera évaluer, les arguments les plus pertinent seront notés d'accord ! vous avez trente minutes pour terminer votre travail.

Les étudiants se sont réunis et chacun des deux groupes ont proposé des arguments.

- **L'enseignant** : ce n'est pas un travail individuel, c'est un travail de groupe. Vous allez proposer des arguments. L'un de vous écrit les arguments mais ça reste toujours un travail de groupe. Parler en français entre vous.

Le temps de réflexion s'est achevé :

- **L'enseignant** : qui commence ?
- **Contre la mode** : la mode influence sur les comportements et la valeur religieuse et sociale négativement.

- **Pour la mode** : le développement de notre vie quotidienne influence notre mode de vie. C'est-à-dire on ne peut pas vivre des années deux milles et porter des vêtements traditionnels.
- **Contre la mode** : la mode détruit la personnalité de la personne.
- **Pour la mode** : pas du tout, pour avoir la confiance en soi même, il faut suivre la mode car l'apparence est dans la personnalité de chacun.
- **L'enseignant** : ok !!
- **Contre la mode** : la mode c'est une imitation, ce n'est pas un développement.
- **Pour la mode** : l'ouverture sur l'autre, nous demande de suivre les vêtements de l'autre.
- **Contre la mode** : les gens pauvres ne peuvent pas suivre la mode parce que leurs moyens ne permettent pas et cela engendre le mal à l'aise chez eux.
- **Pour la mode** : la mode ce n'est pas les vêtements qui sont chers mais accessibles.
- **Contre la mode** : la mode cause des problèmes sociaux.
- **L'enseignant** : là, il faut expliquer.
- **Contre la mode** : les amies de la femme portent toujours à la mode, alors, elle dit à son mari : pourquoi je ne peux pas s'habille comme elle ? et ça pose un problème.
- **Pour la mode** : suivre la mode mais par conscient, chacun selon ses moyens.
- **Contre la mode** : la mode fait oublier notre coutume.
- **Pour la mode** : il y a des vêtements qui sont traditionnels mais aujourd'hui ils sont considérés à la mode parce que ils modernisés.
- **Contre la mode** : l'apparence ce n'est pas qui juge la personnalité des gens.
- **Pour la mode** : l'apparence peut refléter la personnalité.
- **L'enseignant** : très bien merci pour vos arguments. deux points pour le groupe A qui était le plus convaincant, et un point pour groupe B.

Bilan :

Dans cette séance, nous avons remarqué que l'enseignant au début de la séance a utilisé la méthode interrogative. Ensuite il a appliqué le travail en groupe. Alors, cette séance est divisée en deux parties.

Concernant la première partie « une méthode interrogative » :

Nous avons observé que le climat de la classe semble un peu figé ; il y avait seulement des interactions verticales, c'est-à-dire entre l'enseignant et ses étudiants et il n'y avait pas des interactions horizontales qui se trouvent entre les étudiants. Outre, Parmi dix-neuf étudiants, il y avait seulement cinq étudiants qui prennent la parole et les autres ne participent aucune fois, les réponses de ces étudiants étaient incomplètes, elles n'ont pas le format de réponses où chaque fois l'enseignant répète la réponse de manière correcte et complète. Nous avons remarqué aussi chaque fois, lorsque l'enseignant pose une nouvelle question, tous les étudiants hésitent à participer. Nous concluons qu'il n'y avait aucune véritable interaction verbale. La motivation des étudiants à intervenir et s'exprimer oralement se manifeste par :

- Tous les étudiants qui ont levé leurs doigts, l'enseignant n'a pas perdu leurs prises de parole.
- L'enseignant a appelé ses étudiants par leurs noms.
- L'enseignant a donné l'occasion et le temps nécessaire pour tous les étudiants.
- L'enseignant a utilisé des expressions motivantes et remerciements pour susciter les étudiants à participer ; par exemple : « les autres, encore, autre réponse, très bien, levez les doigts ... ».

Concernant la deuxième partie « un travail en groupe » :

Dans cet état, nous avons remarqué que tous les étudiants ont participé et intervenu, il y avait des interactions horizontales plus que verticales, il y avait une compétition entre les groupes qui a créé un climat d'interaction et de motivation où tous les étudiants sont en train de débattre entre eux.

Séance 2 :

Nous avons proposé de jouer une pièce théâtrale pour stimuler les étudiants à intervenir et pour engendrer un climat d'interaction en classe de FLE. Les étudiants ont essayé de créer et d'écrire des pièces théâtrales, parmi les pièces présentées, nous avons choisi la pièce théâtrale de « la blanche neige ».

Matériel :

Le miroir, un panier de pommes, une couronne, deux tabliers et un balai, deux ticheurtes et deux casquettes.

La scène :

Les tables et les chaises sont installées autour de la classe pour observer bien la scène par les étudiants. Le miroir est installé au centre de la scène.

Avant le déroulement de jouer la pièce théâtrale, chaque étudiants s'habille un vêtement adéquat avec sa fonction et sa position dans l'histoire. Ismahan s'habille la couronne comme la reine, Samia et Nour s'habillent des ticheurtes et des casquettes comme les soldats, Kinza et Aya s'habillent des tabliers comme des femmes de ménage.

- Le rôle du narrateur est joué par Radia.
- Le rôle de la reine est joué par Ismahan.
- Le rôle du roi est joué par Rafik.
- Le rôle de deux femmes de ménage est joué par Kinza et Aya.
- Le rôle de deux soldats est joué par Samia et Nour.
- Le rôle du miroir est joué par Manel.
- Le rôle de la princesse est joué par Sirin.
- Le rôle du prince est joué par Mourad.
- **Radia** : il était une fois, dans un lointain royaume une belle princesse aux cheveux noirs comme l'ébène, aux lèvres rouges comme le sang, à la peau blanche comme la neige. Dans toute la contrée, on l'appelait Blanche neige. Le roi (la roi) « son père » avait épousé, en secondes noces (neuce), une femme forte et belle mais très méchante. La reine, jalouse de la beauté de Blanche neige, se mit à la haine et la traita comme une servante.
- **Ismahan** : vous avez terminé votre travail ?
- **Kinza et Aya** : oui madame.
- **Ismahan** : alors, sortez.
- **Aya** : oh combien je déteste cette femme, la flamme de mal est sortie de ses yeux.
- **Kinza** : oui, elle est orgueilleuse.

- **Ismahan** : Oh mon miroir ! je suis très belle aujourd'hui ! Dites moi mon miroir, qui est la plus belle femme dans ce monde, moi ou Rose?
- **Manel** : c'est vrai que vous êtes très belle femme, jolie et élégante, madame Ilina mais Rose c'est la plus belle femme dans tout le monde.
- **Ismahan** : ooh c'est trop, je déteste cette fille, je voudrai la tuer pour (elle a oublié le passage, puis elle a terminé) pour faire limite de cette paroisse (de cette parasse).
- **Rafik** : bonjour ma chérie (ma chéré).
- **Ismahan** : bonjour mon chéri (ma chéri), comment vous passez votre journée ?
- **Rafik** : j'ai passé ma journée formidable avec ma belle Rose.
- **Ismahan** : oh mon chéri, il y a quelques choses qui me nerve ; Rose sort jour et nuit, elle ne sait pas (elle a bégayé dans la prononciation, puis elle a continué) elle ne sait pas qu'est-ce qu'elle fait !
(Rafik a oublié son rôle « pause ». Ismahan lui dit en arabe « tkalam »)
- **Rafik** : je voudrai voyager demain, garde bien ma belle rose.
- **Ismahan** : ok. Prenez soin de vous (de toi).
- **Rafik** : merci.
- **Ismahan**: les soldats venez ici. Jeter Rose dans la mer pendant la nuit, je la voudrai morte.
- **Samia et Nour** : d'accord madame, nous sommes à votre service.
- **Sirin** : bonjour chéri, vous allez bien aujourd'hui ?
- **Mourad** : je ne suis pas bien, car tu prends long temps pour me voir!
- **Sirin** : désolée, madame Ilina ne me laisse pas sortir, elle me déteste.
- **Mourad** : ne tu inquiètes pas ma chérie, je te promis lorsque ton père arrivera, nous faisons notre mariage, tu sais bien que je t'aime !

Les soldats prenez Rose.

- **Mourad** : non ! qu'est-ce qui se passe ? laissez Rose ! non !
- **Samia et Nour** : arrête, c'est l'ordre de la reine.
Radia n'a fait aucune intervention, elle a oublié le tour de son rôle.
- **Radia** : Les deux soldats ne jettent pas Blanche neige dans la mer. Ils la laissent dans la forêt dès que son père arrivera.

- **Nour** : pendant la nuit, nous avons trouvé Rose avec le prince Jaques, après, on l'a jeté dans la mer.
- **Samia** : comme vous voulez madame.
- **Ismahan** : maintenant dites-moi mon miroir, qui est la plus belle femme dans ce monde, moi ou Rose ?
- **Manel** : madame, vous êtes très belle mais Rose reste la plus belle femme dans le monde.
- **Ismahan** : quoi ? mais comment !
- **Manel** : puisque Rose n'est pas morte.
- **Ismahan** : elle n'est pas morte ! ooh mon Dieu.
- **Manel** : oui, elle est dans une forêt (une foreille).

La reine alla à la forêt portant un panier de pommes intoxiquées.

- **Ismahan** : qu'est-ce qui se passe ma belle ?
- **Sirin** : je suis très triste, seule, en plus je suis très faim (je suis très fame).
- **Ismahan** : tiens, manger cette pomme, elle est très délicieuse.
- **Sirin** : merci beaucoup, vous êtes très gentille, que le Dieu te garde.

La princesse a mangé la pomme puis elle est tombée sur la terre.

- **Ismahan** : ha ha ha ha !
- **Mourad** : qu'est-ce qui se passe ? lève toi ma chérie, ne me laisse pas seul, tu sais combien je t'aime et je ne peux pas vivre sans toi, Rose !

La princesse est réveillé et le prince ordonna les soldats pour attaquer et capturer la reine.

- **Radia** : c'est la justice ; qui fait le mal, il trouvera que le mal.

Bilan :

Après le déroulement de cette activité, nous avons remarqué que les échanges de cette pièce théâtrale se manifestent par le dialogue dans certaines séquences et par les interventions dans d'autres. Dans le déroulement de ces échanges, certains étudiants n'arrivent pas à prononcer correctement quelques mots et ils ont une confusion entre le masculin et le féminin,

par exemple ; je suis très faim (je suis très fame), le roi (la roi), malgré qu'il y a une préparation en avance. Quelques étudiants oublient leurs rôles, ce qu'ils leurs obligent d'entrer en débat, en arabe.

En revanche, la majorité des étudiants utilisent les gestes et les mimiques pour s'exprimer. Au début de la séance tous les étudiants lèvent leurs mains pour la participation de jouer des scènes entre eux. Ce qui veut dire que les étudiants sont motivés par cette activité. Nous avons observé également que la situation est respectée, les rapports entre les personnages en général sont respectés, la capacité d'adaptation est bonne et nous n'avons pas trouvé des hésitations dans les échanges et les interventions des étudiants.

Pour évaluer bien ce qui se passe dans cette pièce, nous avons préparé une grille d'évaluation. Elle s'explique ce qui se passe pendant le déroulement de cette activité et le résultat était comme la suite :

Une grille d'évaluation de la pièce théâtrale :

Les noms	Aspect phonétique		Aspect verbal			Aspect non verbal		
	Prononciation	articulation	volume	débit	intonation	posture	geste	Mimique
Radia	7	6	7	8	8	9	/	3
Ismahan	8	8	9	8	8	9	9	9
Rafik	8	7	6	6	7	7	7	6
Kinza	6	6	3	6	6	8	8	7
Aya	6	6	2	6	5	9	8	6
Samia	8	7	9	8	8	9	8	8
Nour	8	7	9	8	8	9	8	8
Manel	8	8	7	7	7	9	/	/
Sirin	7	6	7	7	6	9	8	8
Mourad	8	8	9	8	8	9	8	8

- Fable : 0-3

- Bien : 3-6

- Très bien : 6-10

Quand nous avons assisté quelques séances, nous avons remarqué que les étudiants trouvent plusieurs difficultés à engager dans un échange verbal parce qu'ils n'ont pas une sécurité linguistique et dans plusieurs fois, ils ont besoin de retour à la langue maternelle. Dans chaque groupe, nous trouvons seulement trois ou quatre étudiants qui prennent la parole parce qu'ils ont une compétence langagière mais les restes sont marginalisés par l'enseignant sans aucune motivation. Dans ce cas l'enseignant ne construit pas les savoirs qui aident et qui permettent à l'étudiant de maîtriser l'utilisation langagière dans sa fonction cognitive c'est-à-dire les règles de leur emploi. Bien que nous savons que l'arrivée des étudiants à ce stade universitaire signifié que les étudiants ont ces savoirs. Mais sur le terrain, nous trouvons le contraire, ça ce qui nous amènons à dire que l'enseignant doit être conforme à la réalité et à la compétence langagière de ses étudiants.

5- Résultats obtenus :

Les taux des résultats de la pièce théâtrale :

Non	Aspect phonétique	Aspect verbal	Aspect non verbal
Radia	65%	76,66%	60%
Ismahan	80%	83,33%	90%
Rafik	75%	63,33%	66,66%
Kinza	60%	50%	76,66%
Aya	60%	43,33%	76,66%
Samia	75%	83,33%	83,33%
Nour	75%	83,33%	83,33%
Manel	80%	70%	90%
Sirin	65%	66,66%	83,33%
Mourad	80%	83,33%	83,33%

D'après notre expérimentation, nous avons remarqué que dans la première séance où l'enseignant a utilisé la méthode interrogative, les étudiants n'étaient pas motivés, le climat de la classe était trop figé, les étudiants hésitent lorsqu'ils participent et interviennent et ils ont commis beaucoup des fautes syntaxique et grammaticales, parce qu'ils n'ont pas une sécurité linguistique et l'habitude de parler, les enseignant dans ce stade n'enseignent pas les savoir qui aident les étudiants à parler le français correctement c'est pourquoi ils avaient peur lorsqu'ils parlent et cela est également produit du fait de la démotivation.

En revanche, nous avons observé pendant l'utilisation du travail en groupe ou la pièce théâtrale, les étudiants étaient motivés par ces deux activités où la conversation manifeste entre eux. En ce concerne la pièce théâtrale, les étudiants utilisent les gestes et les mimiques d'une façon adéquate avec leurs situations et leurs positions au niveau de leurs réactions et la situation générale du déroulement de la scène était respectée. Mais, en réalité, dans les deux séances, les étudiants font des fautes au niveau de l'oral mais ces fautes ont diminué avec

l'utilisation des stratégies comme le travail en groupe et la pièce théâtrale c'est-à-dire il y a une progression, mais cette progression grâce à la préparation avant la représentation parce que n'y a pas de spontanéité. Cette progression affirme que le théâtre peut inciter les étudiants à parler et intervenir dans un échange verbal et constitue un fort moteur de motivation chez les étudiants dans l'expression orale, elle a permis aux étudiants d'interagir et de vivre la langue de français plus concrète car pour apprendre une langue étrangère, il faut mettre l'apprenant en pratique dans une situation de communication bien précise.

6- Pour une classe plus active :

Dans un cours de langue, l'enseignant doit briser la routine pour obtenir un cours actif et oralement interactif où la diversification des activités pouvait être une remédiation à l'ennui. L'utilisation d'un texte rigide rend le cours ennuyeux pour les apprenants et pour également les enseignants. Donc, l'enseignant doit tenter de changer sa façon de travailler, qu'il doit modifier le rapport au manuel et intégrer des différentes activités plus souples de la structure du cours qui favorisent une ambiance plus vivante, car il semble difficile de réussir à faire participer les apprenants par la lassitude.

La pièce théâtrale est l'un des exemples le plus probants. Elle est un facteur dynamique pour les apprenants. De même le travail en groupe permet la création dans un espace de communication où les apprenants dialoguent, confrontent leurs idées et leurs points de vue de façon plus spontanées. De telles activités permettent de favoriser les échanges entre l'enseignant et ses apprenants et peuvent casser les barrières entre eux avec le respect mutuel dans le but de pousser l'apprenant à sortir de leurs réserves.

7- La diversité au service de l'hétérogénéité :

La classe est un lieu social. Les apprenants étant différents les uns des autres, selon leurs niveaux pédagogiques, leurs appartenances socioculturelles ... alors un seul type d'activité ne peut pas convenir avec tous les apprenants parce que nous ne trouvons pas deux apprenants ont les mêmes centres d'intérêt, les mêmes styles et stratégies d'apprentissage. Donc, la diversification des activités interactives est importante pour la majorité des apprenants et elle aide l'enseignant à découvrir les types les plus motivantes pour ses apprenants selon leurs compétences.

8- **Remédier aux problèmes de prononciation :**

A travers certaines activités mot à mot interactives, les apprenants font des prononciations incorrectes. Dans ce cas, l'enseignant doit intervenir pour corriger automatiquement les erreurs. Il doit également faire des séances pour faire exercer la prononciation de ses apprenants.

Le professeur ne peut jamais reconnaître la compétence orale de son apprenant qu'avec sa discussion et sa prise de parole. Apprendre une langue étrangère ne peut effectuer qu'avec l'interaction verbale et la communication entre l'enseignant et ses apprenants et les apprenants entre eux-mêmes. Dans cette perspective, **BAKHTINE** affirme que : « *l'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage.* »²⁴

9- **Des perspectives pour une meilleure prise en charge de l'interaction verbale en classe de FLE :**

Selon notre recherche et tout ce que nous avons vu en classe pendant l'expérimentation, nous allons proposer les perspectives suivantes pour que tout enseignant puisse les pratiquer pour inciter ses apprenants à s'engager dans l'interaction verbale en classe :

- Utiliser des stratégies non verbales et l'expression mimiques et gestuelle, lorsque l'apprenant n'arrive pas à répondre.
- L'enseignant doit enseigner des savoirs qui permettent à ses apprenants de maîtriser l'utilisation de langage.
- L'enseignant doit créer d'autres méthodes et adapter des activités pour motiver ses apprenants à s'exprimer oralement.
- L'enseignant doit faire l'orale avec ses apprenants et l'encourager par le remerciement et augmenter les notes, pour éviter la peur de tomber dans l'erreur chez l'apprenant.
- Eviter l'idée que l'apprenant doit seulement préparer à l'écrit pour réussir à l'examen.
- Eviter les questions fermées qui pouvant être répondues par oui ou non.
- Placer les apprenants en situation de communication et stimuler leurs imaginations.
- Faire apprendre écouter pour savoir répéter et par la suite interpréter.
- L'enseignant doit sortir de la classe avec ses apprenants pour maîtriser les actes de parole en pratique plutôt qu'en théorie.

²⁴ Bakhtin cité par Cathrine-Karbet, Orecchioni, op. cit. p. 17

- Savoir que les questions posées doivent avoir pour but d'encourager les apprenants à parler pas seulement pour but de tester leur connaissance culturelle.
- Utiliser les supports multimédias où se manifeste l'interaction verbale.
- L'enseignant doit créer un climat convenable qui pousse ses apprenants à prendre la parole et intervenir dans un échange verbal.
- L'enseignant doit donner des temps égaux et les occasions pour ses apprenants afin de parler.
- L'enseignant doit appeler ses apprenants par leurs noms parce que ce fait se sentir la stimulation.

Conclusion :

A fin de ce chapitre, nous pouvons dire que les activités interactives notamment orales encouragent les apprenants à parler et à s'engager dans la conversation, sans oublier la construction des savoir qui aident l'apprenant à maîtriser l'utilisation langage dans sa fonction cognitive. L'interaction verbale et les échanges oraux en classe sont importants pour l'apprentissage du FLE.

Dans l'expérimentation de la pièce théâtrale, nous pouvons dire que cette activité peut créer chez les apprenants l'enthousiasme pour intervenir et parler en FLE. Donc, l'enseignant doit proposer certaines activités interactives aux apprenants pour obtenir une classe de langue que nous espérons.

CONCLUSION GENERALE

Au terme de cette recherche, nous rappelons que l'idée directrice est de démontrer la valeur de l'interaction verbale et les stratégies susceptibles qui pourraient stimuler l'interaction verbale chez les étudiants en classe de FLE, que nous avons basé surtout sur la pièce théâtrale.

Viendra-t-il un jour où la classe de langue en Algérie devient un lieu d'interaction verbale entre l'enseignant et les apprenants ? on espère voir ce jour en jour grâce aux différentes méthodes qui privilégient l'interaction verbale en classe de FLE, mais le chemin est trop long pour atteindre un tel objectif.

A travers le premier chapitre, nous avons essayé de comprendre et de faire comprendre les notions fondamentales ayant relation avec l'interaction verbale. Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé à l'interaction verbale en contexte didactique et les activités mise en œuvre, en mettant en évidence les activités que l'enseignant peut intégrer au sein de classe, telle que le travail en groupe et le théâtre qui constitue un support didactique motivant.

Le troisième chapitre est consacré à notre expérimentation effectuée dans l'université Mohamed Khider de Biskra avec les étudiants de première année universitaire. Il comporte deux phases, dans lesquelles nous avons fait une observation de classe et une pratique d'une pièce théâtrale présentée par les étudiants de première année universitaire.

Après avoir analysé les données et la pratique de la pièce théâtrale proposée aux étudiants, nous pouvons dire que les résultats de notre enquête, nous permettent de confirmer nos hypothèses de départ.

L'enseignant de la langue étrangère est devant une tâche difficile. Son rôle ne se limite pas seulement à la transmission de nouvelles connaissances, mais il doit établir un contact avec l'apprenant au sein de classe. Il doit jouer tous les rôles (stimulateur, animateur, détenteur, facilitateur, gestionnaire et psychologue...) et diversifier les activités pour susciter l'apprenant à intervenir oralement. Il doit aider les apprenants à utiliser les savoirs qu'ils apprennent dans la situation de l'interaction verbale.

Dans ce travail, nous n'avons vu que quelques indicateurs de réussite à l'interaction verbales de nos apprenants avec leur enseignant en classes de FLE. Alors, vu l'importance de ce thème, nous estimons l'avoir cerné et étudié d'une manière rationnelle et nous espérons ouvrir la voie à d'autres recherches qui viendront le compléter.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES SPECIALISES

- 1- BERARD, Evelyne. L'approche communicative. Théorie et pratique, paris, CLE international, 1991.
- 2- Claire, Kramsch. Interaction et discours en classe de langue. Paris, Hatier/Didier, 1991.
- 3- DENIS, Gérard. Enseigner les langues méthodes et pratiques. Paris, Bordas, 1985.
- 4- GOFFMAN. La communication verbale. Paris : Robertvion, 1992.
- 5- GOUHIER, Herni. L'essence du théâtre bibliothèque d'histoire de la philosophie. France, VRIN, 2002.
- 6- JOSE-LUIS, Wolfs. méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université recherche-théorie-application, De Boeck Université, 2 édition, 2001.
- 7- ORECCHIONI, Catherine Kerbrat. Les interactions verbales tom I. Paris : Armand Colin, 1990.
- 8- PAQUAY, Leopold. L'évaluation des compétences chez les apprenants pratiques, méthodes et fondements. Belgique : presses univ. De Louvain, 2002.
- 9- PUREN, Christian. Histoire des méthodologies et de l'enseignement de langue. Paris : Clé international, 1988.
- 10- ROBERT, Vion. la communication verbale, paris : Hachette, 2000.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOEDIES :

- 1- CUQ, Jean-Pierre. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : asdifle/CLE International, 2003.
- 2- Le Petit Robert Grand Format. Paris, DICTIONNAIRES Le Rebert, 1996.

REVUES :

- 1- Revue des sciences humaines, n°22, Université Mohamed Khider, Biskra, juin 2011.
- 2- Revue Française de pédagogie, n°107, INRP, avril-mai-juin 1994.

THESES ET MEMOIRES :

- 1- GOULI, Mohammed Lamin. Interaction verbale en classe de langue en Algérie, Etats des lieux et perspectives cas des élèves de 4^{ème} année moyenne, Master, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2010_2011.

SITOGRAFIE :

- 1- http://www.oasisfle.com/documents/didactique_de_l%27oral.htm
- 2- www.memoireonline.com/.../m_Le-rl-e-de-l-apprentissage-de-l-oral-dans-la...
- 3- www.persee.fr/web/revues/.../lgge_0458-726x_1978_num_12_49_1921
- 4- www.aliancafrancesa.com.br/.../EMILY_SILVA_et_SIMONE_DANTAS...

ANNEXES

- **Le narrateur** : il était une fois, dans un lointain royaume une belle princesse aux cheveux noirs comme l'ébène, aux lèvres rouges comme le sang, à la peau blanche comme la neige. Dans toute la contrée, on l'appelait Blanche neige. Le roi « son père » avait épousé, en secondes noces, une femme forte et belle mais très méchante. La reine, jalouse de la beauté de Blanche neige, se mit à la haine et la traita comme une servante.
- **La reine** : vous avez terminé votre travail ?
- **Les deux femmes de ménage** : oui madame.
- **La reine** : alors, sortez.
- **La femme de ménage** : oh combien je déteste cette femme, la flamme de mal est sortie de ses yeux.
- **L'autre femme de ménage** : oui, elle est orgueilleuse.
- **La reine** : Oh mon miroir comme je suis très belle aujourd'hui ! Dites moi mon miroir, qui est la plus belle femme dans ce monde, moi ou Rose?
- **Le miroir** : c'est vrai que vous êtes très belle femme, jolie et élégante, madame Ilina mais Rose c'est la plus belle femme dans tout le monde.
- **La reine** : ooh c'est trop, je déteste cette fille, je voudrai la tuer pour faire limite de cette paroisse.
- **Le roi** : bonjour ma chérie.
- **La reine** : bonjour mon chéri, comment vous passez votre journée ?
- **Le roi** : j'ai passé ma journée formidable.
- **La reine** : oh mon chéri, il y a quelque chose qui me nerve ; Rose sort jour et nuit, elle ne sait pas qu'est ce qu'elle fait !
- **Le roi** : je voudrai voyager demain, garde bien ma belle rose.
- **La reine** : ok. Prenez soin de vous.
- **Le roi** : merci.
- **La reine** : les soldats venez ici. Jeter Rose dans la mer pendant la nuit, je la voudrai morte.
- **Les deux soldats** : d'accord madame, nous sommes à votre service.
- **La princesse** : bonjour chéri, vous allez bien aujourd'hui ?

- **Le prince** : je ne suis pas bien, car tu prends long temps pour me voir!
- **La princesse** : désolée, madame Ilina ne me laisse pas sortir, elle me déteste.
- **Le prince** : inquiètes pas ma chérie, je te promis lorsque ton père arrivera, nous faisons notre mariage, tu sais bien que je t'aime !

Les soldats prenez Rose.

- **Le prince** : non ! qu'est ce qui se passe ? laissez Rose ! non !
- **Les deux soldats** : arrête, c'est l'ordre de la reine.
- **Le narrateur** : Les deux soldats ne jettent pas Blanche neige dans la mer. Ils la laissent dans la forêt dès que son père arrivera.
- **Les deux soldats** : pendant la nuit, nous avons trouvé Rose avec le prince Jaques, après, on l'a jeté dans la mer comme vous voulez madame.
- **La reine** : maintenant, dites-moi mon miroir, qui est la plus belle femme dans ce monde, moi ou Rose ?
- **Le miroir** : madame, vous êtes très belle mais Rose reste la plus belle femme.
- **La reine** : quoi ? mais comment !
- **Le miroir** : puisqu'elle n'est pas morte.
- **La reine** : elle n'est pas morte ! ooh mon Dieu.
- **Le miroir** : oui, elle est dans une forêt.

La reine alla à la forêt portant un panier de pommes intoxiquées.

- **La reine** : qu'est ce qui se passe ma belle ?
- **La princesse** : je suis très triste, seule, en plus je suis très faim.
- **La reine** : tient, manger cette pomme, elle est très délicieuse.
- **La princesse** : merci beaucoup, vous êtes très gentille, que le Dieu te garde.

La princesse a mangé la pomme puis elle est tombée sur la terre.

- **La reine** : ha ha ha ha !
- **Le prince** : qu'est se qui passe ? lève toi ma chérie, ne me laisse pas seul, tu sais combien je t'aime et je ne peux pas vivre sans toi !

La princesse est réveillée et le prince ordonna les soldats pour attaquer et capturer la reine.

- **Le narrateur** : c'est la justice ; qui fait le mal, il trouvera que le mal.

Résumé :

Dans ce travail, nous avons discuté sur la notion de l'interaction verbale. Nous avons interrogé sur les activités et les stratégies susceptibles qui pourraient stimuler l'interaction verbale chez les étudiants en classe de FLE, où nous nous sommes basés surtout sur la pièce théâtrale.

Former un étudiant en FLE capable de s'engager dans un échange interactif notamment oral et de s'exprimer verbalement dans la langue de l'autre, était notre souci dans ce travail de recherche. Le présent travail s'intéresse à mettre en lumière la valeur de l'interaction verbale dans l'apprentissage de FLE. Notre réflexion s'inscrit dans la perspective didactique.

Nous avons voulu montrer à travers ce travail que la motivation et la stimulation de l'étudiant à intervenir et à participer oralement dans la classe c'est un facteur essentiel pour réussir l'apprentissage de FLE, parce que sans l'interaction verbale, nous ne pouvons pas apprendre une langue étrangère, nous savons que prendre la tâche de la parole n'est pas facile, donc dans ce cas voici le rôle de l'enseignant, qui doit créer une situation stimulante pour engendrer une bonne motivation en classe et surtout, il doit savoir que l'étudiant a besoin de se découvrir à travers la rencontre avec l'autre, pour réussir sa tâche.

Le travail s'articule autour de deux parties, la première représente le cadre théorique, elle est subdivisée en deux chapitres. Le premier s'intitule : « concepts à définir : vers un effort de clarification.» et le deuxième chapitre porte le titre : « interaction verbale en contexte didactique et les activités mise en oeuvre. ». Quant à la partie pratique que nous avons nommée : « réalisation de l'expérimentation. » comprend une présentation détaillée du corpus et la méthode, ainsi qu'une phase d'observation.

Les mots clés sont : l'interaction verbale, FLE, motivation, l'intervention et échange.